Une méthode de résolution numérique du deuxième problème aux limites associé à l'équation de Monge-Ampère

Jean-David Benamou (INRIA) Brittany Froese (UT Austin) Adam Oberman (McGill U.)

```
http://arxiv.org/pdf/1208.4873.pdf
http://arxiv.org/pdf/1208.4870.pdf
```

Plan de l'exposé

- A Position du problème Etat de l'art sur les méthodes numériques
 - A1 Transport Optimal L^2 .
 - A2 Equation de Monge-Ampère avec contraintes d'état.
- B Reformulation de la contrainte d'état.
 - B1 Equation d'Hamilton-Jacobi équivalente sur le bord.
 - B2 Caractère oblique ("obliquenesss") de ces conditions aux limites et ses conséquences.
- C La méthode numérique
 - C1 Algorithme de Newton.
 - C2 Choix du schéma de discrétisation pour l'équation de Monge-Ampère
- D Résultats numériques discussion sur la régularité des solutions calculées.

• Données source/cible : $d\rho_X(x)(=\rho_X(x)\,dx),\ d\rho_Y(y)(=\rho_Y(y)\,dy)$ tel que $X,Y\subset R^2,\ \rho_{X,Y}>0,\ \int_X\rho_X(x)dx=\int_Y\rho_Y(y)dy$ Y convexe.

Înria-

- Données source/cible : $d\rho_X(x)(=\rho_X(x)\,dx),\ d\rho_Y(y)(=\rho_Y(y)\,dy)$ tel que $X,Y\subset R^2,\ \rho_{X,Y}>0,\ \int_X\rho_X(x)dx=\int_Y\rho_Y(y)dy$ Y convexe.
- Réarrangements : M = {M : X → Y, M_#dρ_X = dρ_Y}
 ∀B, dρ_Y(B) = dρ_X(M⁻¹(B))
 équation du Jacobien : det(DM(x))ρ_Y(M(x)) = ρ_X(x)

Înria

- Données source/cible : $d\rho_X(x)(=\rho_X(x)\,dx),\ d\rho_Y(y)(=\rho_Y(y)\,dy)$ tel que $X,Y\subset R^2,\ \rho_{X,Y}>0,\ \int_X\rho_X(x)dx=\int_Y\rho_Y(y)dy$ Y convexe.
- Réarrangements : $\mathcal{M} = \{M : X \to Y, M_\# d\rho_X = d\rho_Y\}$ $\forall B, d\rho_Y(B) = d\rho_X(M^{-1}(B))$ équation du Jacobien : $det(DM(x))\rho_Y(M(x)) = \rho_X(x)$
- Fonction coût : $\mathcal{I}(M) = \int_X \|x M(x)\|^2 \rho_X(x) dx$,

Înria

- Données source/cible : $d\rho_X(x)(=\rho_X(x)\,dx),\ d\rho_Y(y)(=\rho_Y(y)\,dy)$ tel que $X,Y\subset R^2,\ \rho_{X,Y}>0,\ \int_X\rho_X(x)dx=\int_Y\rho_Y(y)dy$ Y convexe.
- Réarrangements : M = {M : X → Y, M_#dρ_X = dρ_Y}
 ∀B, dρ_Y(B) = dρ_X(M⁻¹(B))
 équation du Jacobien : det(DM(x))ρ_Y(M(x)) = ρ_X(x)
- Fonction coût : $\mathcal{I}(M) = \int_X \|x M(x)\|^2 \rho_X(x) dx$,
- Le problème de transport optimal : $\mathcal{I}(M^*) = \inf_{M \in \mathcal{M}} \mathcal{I}(M)$.
- Difficile à résoudre numériquement.

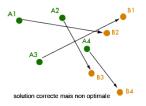
Inria

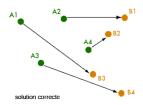
• On se ramène à un pb. d'optimisation combinatoire avec : $d\rho_X = \sum_{i=1}^N \delta_{A_i} \quad d\rho_Y = \sum_{j=1}^N \delta_{B_j}$.

$$d\rho_X = \sum_{i=1}^N \delta_{A_i} \quad d\rho_Y = \sum_{j=1}^N \delta_{B_j}$$

- On se ramène à un pb. d'optimisation combinatoire avec : $d\rho_X = \sum_{i=1}^N \delta_{A_i} \quad d\rho_Y = \sum_{i=1}^N \delta_{B_i}$.
- Transport Optimal → Problème d'affectation :

$$\min_{\sigma \in \textit{Permut.}} \frac{1}{N} \sum_{i=1}^{N} C_{i,\sigma(i)}, \quad C_{i,j} = \|A_i - B_j\|^2.$$



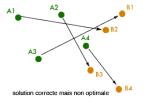


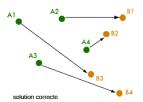
4 of 29

Înria

- On se ramène à un pb. d'optimisation combinatoire avec : $d\rho_X = \sum_{i=1}^N \delta_{A_i} \quad d\rho_Y = \sum_{j=1}^N \delta_{B_j}$.
- Transport Optimal → Problème d'affectation :

$$\min_{\sigma \in \textit{Permut}.} \frac{1}{N} \sum_{i=1}^{N} C_{i,\sigma(i)}, \quad C_{i,j} = \|\textit{A}_i - \textit{B}_j\|^2.$$





• Algorithme Hongrois / des enchères (Bertsekas) en $O(N^3)$. Utilisé par exemple dans :

Reconstruction of the early universe Y. Brenier, U. Frisch, G. Loeper, S. Matarrese, R. Mohayaee, A. Sobolevskii, (2003)

4 of 29

• La formulation CFD (Y.Brenier-JDB) utilise des inconnues dépendantes du "temps" : $\rho(t,x)$, V(t,x), $t \in]0,1[$ avec les contraintes $\{\partial_t \rho + \operatorname{div}(\rho \ V) = 0, \ \rho(\{0,1\},.) = \rho_{\{X,Y\}}(.)\}$

Înria-

• La formulation CFD (Y.Brenier-JDB) utilise des inconnues dépendantes du "temps" : $\rho(t,x), V(t,x), t \in]0,1[$ avec les contraintes $\{\partial_t \rho + \operatorname{div}(\rho V) = 0, \ \rho(\{0,1\},.) = \rho_{\{X,Y\}}(.)\}$

$$\mathcal{I}(M^*) = \inf_{(\rho,V)} \int_0^1 \int_X \frac{1}{2} \rho(t,x) \|V(t,x)\|^2 dx dt.$$

C'est un cas limite de modèle Mean Field Games. Facile à calculer numériquement, coût empirique $O(N_{iter.} \times N_t \times N_x)$. Populaire ... mais couteux.

Ínría

• La formulation CFD (Y.Brenier-JDB) utilise des inconnues dépendantes du "temps" : $\rho(t,x), V(t,x), t \in]0,1[$ avec les contraintes $\{\partial_t \rho + \operatorname{div}(\rho V) = 0, \ \rho(\{0,1\},.) = \rho_{\{X,Y\}}(.)\}$

$$\mathcal{I}(M^*) = \inf_{(\rho,V)} \int_0^1 \int_X \frac{1}{2} \rho(t,x) \|V(t,x)\|^2 dx dt.$$

C'est un cas limite de modèle Mean Field Games. Facile à calculer numériquement, coût empirique $O(N_{iter.} \times N_t \times N_x)$. Populaire ... mais couteux.

• Le problème dual (Kantorovich) : $\mathcal{I}(M^*) = \inf_{\{\phi,\psi\}} \int_X \phi(x) \, d\rho_X(x) + \int_Y \psi(y) \, d\rho_Y(y)$ sous contrainte : $\{\phi \in C(X), \psi \in C(Y)\}, \ \phi(x) + \psi(y) \geq x \cdot y\}$ est sympathique mais cher à résoudre !

Înria

Via le problème dual (Brenier, Knott-Smith, McCaan, Gangbo, ...), on montre : φ* convexe, unique à une constante près et
 M* = ∇φ* (ψ* est la transformée de Legendre de φ*).

Inria

- Via le problème dual (Brenier, Knott-Smith, McCaan, Gangbo, ...), on montre : φ* convexe, unique à une constante près et
 M* = ∇φ* (ψ* est la transformée de Legendre de φ*).
- Se rappeler alors l'équation du Jacobien : $det(DM(x))\rho_Y(M(x)) = \rho_X(x)$.

- Via le problème dual (Brenier, Knott-Smith, McCaan, Gangbo, ...), on montre : φ* convexe, unique à une constante près et
 M* = ∇φ* (ψ* est la transformée de Legendre de φ*).
- Se rappeler alors l'équation du Jacobien : $det(DM(x))\rho_Y(M(x)) = \rho_X(x)$.
- Solution faible ("de Brenier") de l'équation de Monge-Ampère elliptique

$$det(D^2\phi^*(x))\rho_Y(\nabla\phi^*(x))=\rho_X(x).$$

Inria

- Via le problème dual (Brenier, Knott-Smith, McCaan, Gangbo, ...), on montre : φ* convexe, unique à une constante près et
 M* = ∇φ* (ψ* est la transformée de Legendre de φ*).
- Se rappeler alors l'équation du Jacobien : $det(DM(x))\rho_Y(M(x)) = \rho_X(x)$.
- Solution faible ("de Brenier") de l'équation de Monge-Ampère elliptique

$$det(D^2\phi^*(x))\rho_Y(\nabla\phi^*(x))=\rho_X(x).$$

solution au sens d'Alexandrov si Y convexe (Caffarelli).

Înria_

- Via le problème dual (Brenier, Knott-Smith, McCaan, Gangbo, ...), on montre : φ* convexe, unique à une constante près et
 M* = ∇φ* (ψ* est la transformée de Legendre de φ*).
- Se rappeler alors l'équation du Jacobien : $det(DM(x))\rho_Y(M(x)) = \rho_X(x)$.
- Solution faible ("de Brenier") de l'équation de Monge-Ampère elliptique

$$det(D^2\phi^*(x))\rho_Y(\nabla\phi^*(x))=\rho_X(x).$$

solution au sens d'Alexandrov si Y convexe (Caffarelli).

 Les conditions aux limites sont remplacées par des contraintes d'état : ∇φ*(X̄) ⊂ Ȳ.

Înria_

 Une méthode constructive de résolution du "Second Boundary Value Problem" (Pogorelov,1964) :

$$X = \{ \|x\| < 1 \}, \ \rho_X = \frac{1}{|X|} \quad \rho_Y = \frac{1}{N} \sum_{j=1}^N \delta_{y_j}.$$

• Une méthode constructive de résolution du "Second Boundary Value Problem" (Pogorelov,1964) :

$$X = \{ \|x\| < 1 \}, \ \rho_X = \frac{1}{|X|} \ \rho_Y = \frac{1}{N} \sum_{j=1}^N \delta_{y_j}.$$

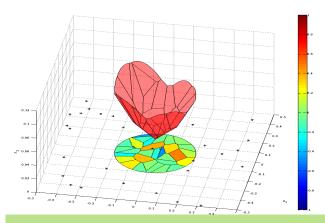
• $\exists N$ polygones C_j tels que $X = \bigcup_j C_j$, $|C_j| = \frac{1}{N}$ et $\nabla \phi^*|_{C_j} = y_j$ ϕ^* convexe.

Inria

• Une méthode constructive de résolution du "Second Boundary Value Problem" (Pogorelov,1964) :

$$X = \{ \|x\| < 1 \}, \ \rho_X = \frac{1}{|X|} \ \rho_Y = \frac{1}{N} \sum_{j=1}^N \delta_{y_j}.$$

• $\exists N$ polygones C_j tels que $X = \bigcup_j C_j$, $|C_j| = \frac{1}{N}$ et $\nabla \phi^*|_{C_j} = y_j$ ϕ^* convexe.



7 of 29

lnría

• La méthode de Pogorelov est liée au problème de Minkowski.

- La méthode de Pogorelov est liée au problème de Minkowski.
- Résolu sous la forme d'un problème d'optimisation convexe (Cullen-Purser, Oliker, Merigot ...)

Inria

- La méthode de Pogorelov est liée au problème de Minkowski.
- Résolu sous la forme d'un problème d'optimisation convexe (Cullen-Purser, Oliker, Merigot ...)
- Coûte $O(N^3)$ comme l'algorithme des enchères ...



- La méthode de Pogorelov est liée au problème de Minkowski.
- Résolu sous la forme d'un problème d'optimisation convexe (Cullen-Purser, Oliker, Merigot ...)
- Coûte $O(N^3)$ comme l'algorithme des enchères ...

FIN de la section A, on s'intéresse maintenant au deuxième problème au limites : Trouver $u: X \mapsto R$ convexe tel que,

$$(MA) < u > + det(D^2u(x))\rho_Y(\nabla u(x)) = \rho_X(x)$$

$$(BV2) \qquad \nabla u(\overline{X}) \subset \overline{Y}$$

Înria_

Il y a quelques travaux sur la résolution numérique de (*MA*) : Dean-Glowinski, Loeper-Rapetti, Finn-Delzanno, Oberman-Froese, Agueh

Les traitements actuels de (BV2) sont restreints à des géométries limitées :

- Conditions périodiques.
- Condition de Neuman : ex. type du carré vers le carré $u_{x_1}(\pm 1,.) = \pm 1, \quad u_{x_2}(.,\pm 1) = \pm 1$.
- Froese (2012) a proposé une méthode itérative heuristique qui s'interprète comme une méthode de gradient pour la re-formulation du cas général à venir.

B1 - Equation d'Hamilton-Jacobi équivalente sur le bord

 Formulation équivalente de la contrainte d'état ("Y defining function" ... Delanoë, Urbas) : Soit H(y) convexe définie dans R², tel que

$$\begin{cases} H(y) < 0, & y \in Y \\ H(y) = 0, & y \in \partial Y \\ H(y) > 0, & y \in Y^c \end{cases}$$

B1 - Equation d'Hamilton-Jacobi équivalente sur le bord

 Formulation équivalente de la contrainte d'état ("Y defining function" ... Delanoë, Urbas) : Soit H(y) convexe définie dans R², tel que

$$\begin{cases} H(y) < 0, & y \in Y \\ H(y) = 0, & y \in \partial Y \\ H(y) > 0, & y \in Y^c \end{cases}$$

• Alors, $(BV2) \Leftrightarrow H(\nabla u(x)) = 0, x \in \partial X$.

Înria

B1 - Equation d'Hamilton-Jacobi équivalente sur le bord

 Formulation équivalente de la contrainte d'état ("Y defining function" ... Delanoë, Urbas) : Soit H(y) convexe définie dans R², tel que

$$\begin{cases} H(y) < 0, & y \in Y \\ H(y) = 0, & y \in \partial Y \\ H(y) > 0, & y \in Y^c \end{cases}$$

- Alors, $(BV2) \Leftrightarrow H(\nabla u(x)) = 0, x \in \partial X$.
- Prenons la fonction distance (Euclidienne) signée au bord :

$$H(y) = \begin{cases} +\operatorname{dist}(y, \partial Y), & y \in \overline{Y}, \\ -\operatorname{dist}(y, \partial Y), & y \in Y^c. \end{cases}$$

Inria

• Propriétés de H: Soit $n(y_0)$ la normale a Y en y_0 alors

$$H(y) = \sup_{y_0 \in \partial Y} \{ n(y_0) \cdot (y - y_0) \}.$$

• Propriétés de H: Soit $n(y_0)$ la normale a Y en y_0 alors

$$H(y) = \sup_{y_0 \in \partial Y} \{n(y_0) \cdot (y - y_0)\}.$$

Ou de façon équivalente, soit y(n) le point de ∂Y avec normale extérieure n, alors

$$H(y) = \sup_{\|n\|=1} \{n \cdot (y - y(n))\}.$$

• Propriétés de H: Soit $n(y_0)$ la normale a Y en y_0 alors

$$H(y) = \sup_{y_0 \in \partial Y} \{ n(y_0) \cdot (y - y_0) \}.$$

Ou de façon équivalente, soit y(n) le point de ∂Y avec normale extérieure n, alors

$$H(y) = \sup_{\|n\|=1} \{n \cdot (y - y(n))\}.$$

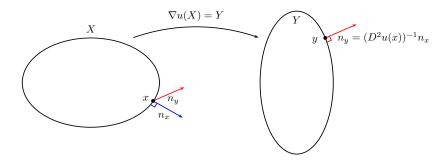
On reformule (avec th. de l'hyperplan support) :

$$\begin{cases} H(y) = \sup_{\|n\|=1} \{n \cdot y - H^*(n)\} \\ H^*(n) = \sup_{y_0 \in \partial Y} \{n \cdot y_0\} \end{cases}$$

Înria-

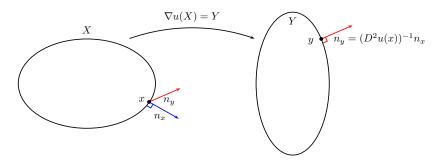
B2 - Caractère oblique des C.L. et ses conséquences.

• On fixe $y = \nabla u(x)$, $x, y \in \partial X$, ∂Y (rappel $H(\nabla u) = 0$ sur ∂X)



B2 - Caractère oblique des C.L. et ses conséquences.

• On fixe $y = \nabla u(x)$, $x, y \in \partial X$, ∂Y (rappel $H(\nabla u) = 0$ sur ∂X)



• Alors (*u* convexe et $n_y = \nabla H(y)$ par construction)

(OBL)
$$n_x \cdot n_y = n_y^{\perp} D^2 u n_y > 0$$

lnría

 Garantit le caractère bien posé du problème linéarisé de (MA – BV2) (Delanoë, Urbas).

- Garantit le caractère bien posé du problème linéarisé de (MA – BV2) (Delanoë, Urbas).
- Garantit qu'un schéma décentré monotone pour H(∇u) = 0 sur ∂X est possible :

- Garantit le caractère bien posé du problème linéarisé de (MA – BV2) (Delanoë, Urbas).
- Garantit qu'un schéma décentré monotone pour H(∇u) = 0 sur ∂X est possible :

Fixons n_y la normale extérieure à Y au point $\nabla u(x)$ (pas connue à priori), alors

$$H(\nabla u(x)) = \sup_{\|n\|=1} \{n \cdot \nabla u(x) - H^*(n)\}$$

= $n_y \cdot \nabla u(x) - H^*(n_y)$

- Garantit le caractère bien posé du problème linéarisé de (MA – BV2) (Delanoë, Urbas).
- Garantit qu'un schéma décentré monotone pour $H(\nabla u) = 0$ sur ∂X est possible :

Fixons n_y la normale extérieure à Y au point $\nabla u(x)$ (pas connue à priori), alors

$$H(\nabla u(x)) = \sup_{\|n\|=1} \{ n \cdot \nabla u(x) - H^*(n) \}$$

= $n_y \cdot \nabla u(x) - H^*(n_y)$

et $(OBL) \Rightarrow$ $(n_x \text{ est la norm. ext. à } X \text{ au point } x)$

$$H(\nabla u(x)) = \sup_{\{\|n\|=1, n \cdot n_x > 0\}} \{\nabla u(x) \cdot n - H^*(n)\}$$

Înria_

- Garantit le caractère bien posé du problème linéarisé de (MA – BV2) (Delanoë, Urbas).
- Garantit qu'un schéma décentré monotone pour $H(\nabla u)=0$ sur ∂X est possible :

Fixons n_y la normale extérieure à Y au point $\nabla u(x)$ (pas connue à priori), alors

$$H(\nabla u(x)) = \sup_{\|n\|=1} \{ n \cdot \nabla u(x) - H^*(n) \}$$

= $n_y \cdot \nabla u(x) - H^*(n_y)$

et $(OBL) \Rightarrow$ $(n_x \text{ est la norm. ext. à } X \text{ au point } x)$

$$H(\nabla u(x)) = \sup_{\{\|n\|=1, \, n \cdot n_x > 0\}} \{\nabla u(x) \cdot n - H^*(n)\}$$

$$\approx \sup_{\{\|n\|=1, \, n \cdot n_x > 0\}} \{\frac{u(x) - u(x - nh)}{h} - H^*(n)\}.$$

Înria

• Ceci fait un premier lien avec les solutions de viscosité (Lions, Barles, Perthame, Souganidis ...).

- Ceci fait un premier lien avec les solutions de viscosité (Lions, Barles, Perthame, Souganidis ...).
- Barles (1993) a donné des conditions pour garantir un principe de comparaison pour des

C.L. de "Neuman Non-Lineaires" . Dans notre cas : $H(\nabla u)=0$.

Condition (H2): H(p) Lipschitz en p.

Condition (H1): $H(p + \lambda n_x) - H(p) \ge C \lambda$, $\forall \lambda > 0$. (conséquence directe de (*OBL*))



- Ceci fait un premier lien avec les solutions de viscosité (Lions, Barles, Perthame, Souganidis ...).
- Barles (1993) a donné des conditions pour garantir un principe de comparaison pour des

C.L. de "Neuman Non-Lineaires" . Dans notre cas : $H(\nabla u)=0$.

Condition (H2): H(p) Lipschitz en p.

Condition (H1): $H(p + \lambda n_x) - H(p) \ge C \lambda$, $\forall \lambda > 0$. (conséquence directe de (*OBL*))

FIN de la section B, on attaque maintenant la discrétisation et le solveur pour (*MA*)

$$\mathit{MA}(u) = \begin{cases} \det(D^2 u) - \frac{\rho_X}{\rho_Y(\nabla u)} - \langle u \rangle, & \text{sur } X \\ \sup_{\{\|n\|=1, \, n \cdot n_X > 0\}} \{\nabla u \cdot n - H^*(n)\}, & \text{sur } \partial X \end{cases}$$

$$MA(u) = \begin{cases} \det(D^2 u) - \frac{\rho_X}{\rho_Y(\nabla u)} - \langle u \rangle, & \text{sur } X \\ \sup_{\{\|n\|=1, \, n \cdot n_x > 0\}} \{\nabla u \cdot n - H^*(n)\}, & \text{sur } \partial X \end{cases}$$

$$(Newton) \quad u^{k+1} = u^k - \alpha(\nabla MA[u^k])^{-1} MA[u^k]$$

$$MA(u) = \begin{cases} \det(D^2 u) - \frac{\rho_X}{\rho_Y(\nabla u)} - \langle u \rangle, & \text{sur } X \\ \sup_{\{\|n\|=1, \, n \cdot n_x > 0\}} \{\nabla u \cdot n - H^*(n)\}, & \text{sur } \partial X \end{cases}$$

$$(Newton) \quad u^{k+1} = u^k - \alpha(\nabla MA[u^k])^{-1} MA[u^k]$$

 Points + : Rapidité de convergence à condition que ∇MA[u^k] reste inversible et bien conditionnée (u^k convexe).

$$MA(u) = \begin{cases} \det(D^2 u) - \frac{\rho_X}{\rho_Y(\nabla u)} - \langle u \rangle, & \text{sur } X \\ \sup_{\{\|n\|=1, \, n \cdot n_X > 0\}} \{\nabla u \cdot n - H^*(n)\}, & \text{sur } \partial X \end{cases}$$

$$(Newton) \quad u^{k+1} = u^k - \alpha(\nabla MA[u^k])^{-1} MA[u^k]$$

- Points +: Rapidité de convergence à condition que $\nabla MA[u^k]$ reste inversible et bien conditionnée (u^k convexe).
- Points : Impose positivité et régularité sur ρ_Y .

Înria_

C2 - Choix du schéma de discrétisation pour l'équation de Monge-Ampère.

 Il semble que les solutions les plus faibles que l'on peut espérer calculer avec une discrétisation de l'équation de Monge-Ampère sont les solutions de viscosité. On essaye de s'inscrire dans cette théorie → outils puissants ...

C2 - Choix du schéma de discrétisation pour l'équation de Monge-Ampère.

- Il semble que les solutions les plus faibles que l'on peut espérer calculer avec une discrétisation de l'équation de Monge-Ampère sont les solutions de viscosité. On essaye de s'inscrire dans cette théorie → outils puissants ...
- La discrétisation D.F. cartésienne du déterminant utilisant des dérivées croisées

$$\mathcal{D}_{x_{1}x_{1}} u \mathcal{D}_{x_{2}x_{2}} u - (\mathcal{D}_{x_{1}x_{2}} u)^{2} - \rho_{X}/\rho_{Y} (\mathcal{D}_{x_{1}} u, \mathcal{D}_{x_{2}} u) = 0$$

n'est pas monotone ... Fonctionne pour des solutions régulières C^2 . Sinon, précision et vitesse de convergence se dégradent fortement. La convexité n'est pas garantie.

Înria-

Schémas "Wide-Stencil" (Oberman-Froese)

 L'idée est basée sur la représentation variationnelle de det(D²u), u convexe :

$$\mathsf{min}_{\theta \in [0,\frac{\pi}{2}[} \quad \{\mathsf{max}(\mathcal{D}_{\theta\theta},0)\,\mathsf{max}(\mathcal{D}_{(\theta+\frac{\pi}{2})(\theta+\frac{\pi}{2})},0)\}$$

Schémas "Wide-Stencil" (Oberman-Froese)

 L'idée est basée sur la représentation variationnelle de det(D²u), u convexe :

$$\begin{split} \min_{\theta \in [0,\frac{\pi}{2}[} \quad \{ \max(\mathcal{D}_{\theta\theta},0) \max(\mathcal{D}_{(\theta+\frac{\pi}{2})(\theta+\frac{\pi}{2})},0) \} \\ \quad + \gamma \{ \min(\mathcal{D}_{\theta\theta},0) + \min(\mathcal{D}_{(\theta+\frac{\pi}{2})(\theta+\frac{\pi}{2})},0) \} \end{split}$$

 $\gamma > 0$.

Schémas "Wide-Stencil" (Oberman-Froese)

 L'idée est basée sur la représentation variationnelle de det(D²u), u convexe :

$$\begin{split} \min_{\theta \in [0,\frac{\pi}{2}[} \quad \{ \max(\mathcal{D}_{\theta\theta},0) \max(\mathcal{D}_{(\theta+\frac{\pi}{2})(\theta+\frac{\pi}{2})},0) \} \\ \quad + \gamma \{ \min(\mathcal{D}_{\theta\theta},0) + \min(\mathcal{D}_{(\theta+\frac{\pi}{2})(\theta+\frac{\pi}{2})},0) \} \end{split}$$

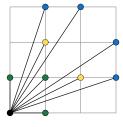
 $\gamma > 0$. En pratique,

$$\begin{aligned} \min_{\theta \in [0, \frac{\pi}{2}[} & \left\{ \max(\mathcal{D}_{\theta\theta}, \delta) \max(\mathcal{D}_{(\theta + \frac{\pi}{2})(\theta + \frac{\pi}{2})}, \delta) \right\} \\ & + \gamma \{ \min(\mathcal{D}_{\theta\theta}, \delta) + \min(\mathcal{D}_{(\theta + \frac{\pi}{2})(\theta + \frac{\pi}{2})}, \delta) \right\} \end{aligned}$$

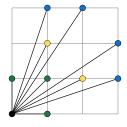
 $\delta > 0$.

Inria

 L'implémentation du schéma compte un paramètre supplémentaire de discrétisation dθ qui dépend de la largeur du stencil.



 L'implémentation du schéma compte un paramètre supplémentaire de discrétisation dθ qui dépend de la largeur du stencil.



 La monotonie du schéma (et la convergence théorique lorsque dθ, h, δ → 0 vers la solution de viscosité) est garantie si

$$\gamma \geq \delta \geq K_{\rho_Y} C_{\theta} h$$

On passe sur ...

- Le schéma filtré (hybride).
- Le calcul du Jacobien.
- La résolution du système linéaire intérieur a Newton.
- L'initialisation.
- Solution de viscosité robustes à ρ_X discontinue et non-negative
 - \rightarrow conséquences discutées dans la section numérique.

FIN de la section C. Section D : Résultats numériques - discussion sur la régularité des solutions calculées.on présente des résultat numérique

$$x \mapsto (1 - \frac{t}{T})x + \frac{t}{T}\nabla u(x), \ \ t \in]0, T[$$
 (support de géodésiques dans l'espace des densités).

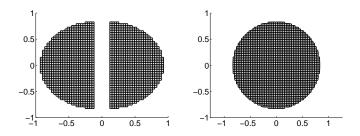
Ellipse vers Ellipse, densité constante.

	Erreur Max.					Iterations	Time (s)
N_X			N_Y				
	32	64	128	256	512		
32	0.0691	0.0667	0.0662	0.0660	0.0660	4	0.2
64	0.0306	0.0284	0.0279	0.0277	0.0277	4	0.5
128	0.0203	0.0176	0.0169	0.0167	0.0167	4	1.7
256	0.0127	0.0096	0.0088	0.0086	0.0088	5	10.1
512	0.0086	0.0056	0.0047	0.0045	0.0047	5	52.2

Table: Erreur exacte sur le gradient. # d'itérations de Newton et temps de calcul donnés pour $N_y = 512$. Wide-Stencil : 9pts

loría

Discussion sur l'exemple de Caffarelli : densité constante - un domaine non connexe



 \leftarrow : Solution de Brenier, pas d'Alexandrov.

→ : Solution de viscosité. Notre méthode la calcule :-)

Înria

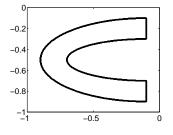
Exemple de Caffarelli (inverse)

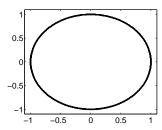
	Erreur Max.					Iterations	Time (s)
N_X			N_Y				
	32	64	128	256	512		
32	0.0280	0.0284	0.0286	0.0286	0.0286	3	0.2
64	0.0158	0.0164	0.0165	0.0165	0.0165	3	0.4
128	0.0092	0.0093	0.0092	0.0092	0.0092	3	1.3
256	0.0047	0.0036	0.0036	0.0036	0.0036	4	8.3
512	0.0049	0.0040	0.0034	0.0033	0.0033	5	51.7

Table: Erreur exacte sur le gradient. # d'itérations de Newton et temps de calcul donnés pour $N_y = 512$. Wide-Stencil : 9pts

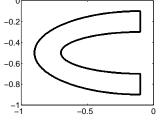
loría

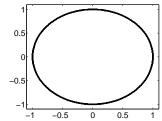
Support de $\rho_X > 0$ non convexe



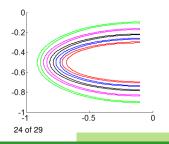


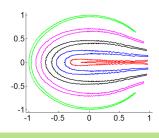
Support de $\rho_X > 0$ non convexe





Déplacements de marqueurs

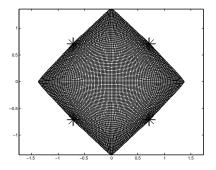




lnría

De l'importance des conditions aux limites (a)

Carré vers losange - densité constante.

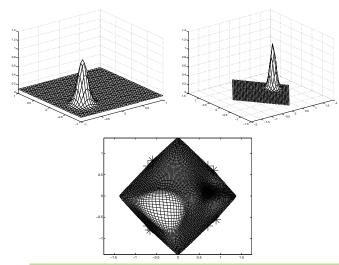


Les marqueurs indiquent la position des coins du carré source.

lnía

De l'importance des conditions aux limites (b)

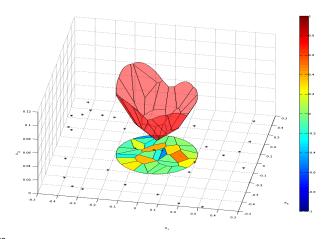
Carré vers losange - densités variables.



lnría

Solutions d'Alexandrov?

On calcule Diracs (régularisés) vers la boule et on représente $\psi=\phi^{\it c}.$



27 of 29

Ca ne marche pas :-(

N_X	L^{∞} Erreur	L ² Error	CPU Time (s)
64	0.93	0.28	1.48
128	0.96	0.24	2.6
256	0.83	0.21	11.7
512	0.66	0.20	46.76
1024	0.64	0.20	281.53

Table: Erreur sur la mesure des cellules avec 300 masses de Dirac.

En résumé

- Une méthode numérique pour le traitement de la contrainte d'état.
- Combinée au schéma WS, elle donne une méthode robuste et rapide de calcul du problème de Transport Optimal L².
- Ne calcule "que" les solutions de viscosité ... mais ca n'est déjà pas si mal!

Merci de votre attention.

```
https://team.inria.fr/mokaplan/
https://project.inria.fr/isotace/
```

Înria-